



## Ray Lema & Laurent de Wilde

### Riddles

1 CD Gazebo / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** La rencontre au sommet de deux musiciens aussi différents que complémentaires. Une aventure humaine et musicale autour de l'idée du partage, de l'interaction et de la danse.

Ils n'ont pas les mêmes origines, ne sont pas de la même génération, et n'ont pas la même culture musicale, et pourtant les pianistes Ray Lema et Laurent de Wilde avaient envie de travailler ensemble depuis vingt-cinq ans. Le projet a longuement mûri et n'a pu se concrétiser que récemment autour de rencontres impromptues. Chacun jouant d'abord un premier jet instinctif, l'interaction a pris forme au fil des essais, au fur et à mesure de la venue des idées, gardant l'une, rejetant l'autre en réécoulant tout ce qu'ils avaient enregistré... Un *work in progress* ludique, mais parfaitement maîtrisé, avec ses énigmes et ses devinettes, d'où le titre de l'album : "Riddles". A l'exception de deux titres où l'on peut reconnaître le style de l'un et de l'autre (*Liane et Banian* de de Wilde et *Matongué* de Lema), les morceaux sont tous co-signés et l'inspiration conjointe des deux pianistes a accouché de passionnantes compositions, parfois difficiles à définir, mais toujours dominées par l'esprit de la danse. Un ragtime à l'ancienne (*Congo Rag*), un tango riche et touffu (*Riddles*), un blues où le chant du Sahel côtoie le groove d'Horace Silver (*Cookies*) ou un reggae particulièrement inspiré (*The Wizard*). Enfin une remarquable reprise s'est imposée d'elle-même, par son titre qui collait à l'esprit du disque (*Around A World In A Day*) et par l'actualité : la mort une semaine avant l'enregistrement de son compositeur, un certain Prince. • LIONEL ESKENAZI

Ray Lema, Laurent de Wilde (p). Studio de Meudon, mai 2016.



## Orchestre National de Jazz

### Olivier Benoit

### Europa Rome

1 CD ONJ Records / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Pour la première fois, Olivier Benoit délègue l'écriture à deux compositeurs extérieurs. Un pari gagnant, qui aboutit au meilleur album de l'orchestre à ce jour.

En se repositionnant en directeur artistique (à la manière de son prédécesseur Daniel Vinec), Benoit, qui cède également le pupitre de guitare à son complice Didier Aschour, crée la surprise. Là où les deux premiers opus de l'orchestre, "Paris" et "Berlin", se présentaient chacun sous la forme d'une longue suite parfois un peu monolithique, "Rome", plus bref, repose sur deux parties contrastantes qui maintiennent constamment l'intérêt en éveil. Conçu par le Français Benjamin de la Fuente, *In Vino Veritas* alterne pièces virtuoses à l'exubérance millimétrée et plages plus atmosphériques, en trouvant un très juste équilibre entre son collectif et expressions individuelles. Composé par Andrea Agostini, venu du contemporain et de l'électroacoustique, *Rome : A Tone Poem of Sorts* travaille davantage à partir de la pâte sonore, au fil de brèves séquences à la dramaturgie finement étudiée. Là où je cherchais en vain le lien de "Paris" et "Berlin" avec leurs villes d'inspiration, la musique me semble cette fois avoir un lien consubstantiel avec Rome. Est-ce la présence de dialogues en VO issus d'un film d'Ettore Scola ? Ou bien que, contrairement aux deux précédentes, je connais fort mal cette ville, et que ma relation à elle est tissée de rêves et de fantasmes davantage que nourrie d'une expérience vécue ? Cet album, en tout cas, ouvre les portes d'un imaginaire : laissez-vous entraîner ! • PASCAL ROZAT

Fabrice Martinez (tp, bu, piccolo), Fidel Fourneyron (tb), Jean Dousteyssier (cl), Alexandra Grimal, Hugues Mayot (ts, ss), Théo Ceccaldi (vln), Didier Aschour (elg), Sophie Agnel (p), Paul Brousseau (elp), Sylvain Daniel (elb), Eric Echampard (dm). Bruxelles, ICP Studios, 2 et 3 mars 2016.



## Les Permutants

### Alive !

1 CD Jazzanas / Socradisc

**NOUVEAUTÉ.** C'était il y a déjà vingt ans ! Nous nous souvenons, comme si c'était hier, de la prestation explosive au Concours national de jazz de la Défense du collectif Mu dopé au double carburant de l'urgence et de l'écriture de Jean-Loup Bonneton. L'une et l'autre longtemps tarries rejaillissent enfin avec les Permutants.

Car le succès (et la cohésion) du collectif Mu, nonette bâtisseur du premier Crescent de Mâcon, était fort tributaire de la plume de son discret guitariste Jean-Loup Bonneton. Malheureusement, ce dernier abandonna le jazz en 1997 pour reprendre l'élevage familial de poulets de Bresse. Aux dernières nouvelles, il avait retrouvé sa guitare pour chanter Brel et, en février dernier, il se produisait au nouveau Crescent avec François Gallix, contrebassiste du Collectif Mu. Du coup, ce dernier a eu envie de revisiter le répertoire de son ami (avec sa bénédiction), en y ajoutant certaines de ses compositions, et de les réenregistrer avec un nouvel orchestre, les Permutants. Quel bonheur de retrouver aujourd'hui dans ces nouveaux habits *Harmonium*, *La Promenade de Devil* et *Ragator rageant* que le Collectif Mu jouait en 1996 dans "Live In The Crescent", ainsi qu'*Archie* et *Don Quichotte* enregistrés en 1997. On attend avec impatience de nouvelles compositions que Bonneton a promis d'écrire pour ce formidable nonette mingusien où le dispositif original à deux basses et deux batteries permet toutes les combinaisons possibles, des arrangements finement peaufinés jusqu'aux joutes débridées des trois saxophonistes qu'embrasse désormais l'énergie musclée de Boris Blanchet. • PASCAL ANQUETIL

Boris Blanchet, Stephan Moutot (ts, ss), Julien Chignier (as, bars), Sébastien Joulie (elg), Etienne Deconfin (p), François Gallix, Géraud Portal (b), Nicolas Thé, Arthur Declercq (dm). Alboussière (07), Domaine Le Trouillet, 20 et 21 mai 2016.



## Guillaume Perret

### Free

1 CD Kakoum Records / Harmonia Mundi

**NOUVEAUTÉ.** Nouvelle étape pour le saxophoniste qui s'octroie ici la liberté de tout maîtriser en solitaire, avec pour seuls partenaires son ténor et son soprano soumis au jeu des boucles et effets en tous genres.

A première écoute, il arrive qu'une pièce particulière vous marque d'emblée, et j'avoue jouer en boucle *Heavy Dance*, unique morceau *live* qui clôture magistralement cet album. Toute la réussite de ce voyage en solitaire s'y trouve condensée. Durant ces dix intenses minutes, Guillaume Perret se joue d'un panel de boucles et de sons, conçus en direct depuis son saxophone, y compris les percussions en soutien rythmique minimaliste, sans rien perdre de sa liberté de mouvement qui le voit se démultiplier, étirant des lignes mélodiques enchevêtrées, mouvantes et changeantes, jusqu'au final concassé dans un tourbillon technoïde. Ses vents, sous effets électriques, prennent d'étonnantes couleurs (tonalités de guitares, de cordes synthétiques, d'accordéon et même d'infrabasse grondante) qui se superposent, s'assemblent et dialoguent en miroir. En remontant le fil de l'opus à partir de ce titre conclusif, on s'immerge en un univers composé de petites pièces souvent empreintes de lente et sous-jacente mélancolie (*Cosmonaut*, *Birch Of The Aphrodite*), d'accents éminemment rock (*Walk*), de swing improbable (l'entraînant *She's Got Rhythm*), jusqu'à cette tournerie balkanique (*Pilgrim*) et cette autre funky (*Susu*) où plane parfois l'ombre du regretté Eddie Harris. De sa vision décalée et rêvée d'un jazz aux contours mutants, notre homme orchestre réalise la bande-son intimiste d'un film imaginaire dont on ne peut que saluer la totale réussite. • JEAN-PIERRE VIDAL

Guillaume Perret (elts, elss, loop, effets), Chamonix, Studio La Maison des Artistes. 2016.